

Szegedi Tudományegyetem  
Történelemtudományi Doktori Iskola  
Modernkor Doktori Program

Université de Corse Pascal Paoli  
École Doctorale Environnement et  
Société  
UMR CNRS 6240 (LISA)

Résumé de la thèse

**L'inconnu trop familier ? L'image de l'Afrique  
du Nord dans les récits de voyage hongrois et  
français méridionaux (1881-1914)**

Dorottya MIHÁLYI

Szeged - Corte  
2024

## **Introduction – objectifs du recherche et nouveauté de la thématique**

L'objectif principal de cette thèse de doctorat est une analyse comparative de deux groupes de récits de voyage, l'un écrit par les Français méridionaux, l'autre par les Hongrois, dans la même période (1881-1912) et sur le même territoire (l'Algérie et la Tunisie). La recherche s'inscrit dans une série d'études sur la relation entre les textes viatiques et la formation de l'image sur les colonies. Le choix de la période est essentiellement motivé par trois facteurs. D'abord, les principaux changements techniques, infrastructurels et moraux ont mené entre autres à l'intensification des déplacements et ont radicalement transformé les habitudes de voyager. La naissance du tourisme faisait naître un nouveau type de voyageur et a créé ainsi une nouvelle manière d'observer et de représenter le monde. Deuxièmement, les changements de la fin du siècle ont influencé les habitudes de lecture et le processus de transmettre et d'acquérir les informations. Finalement, la période est également cruciale du point de vue de l'évolution des empires coloniaux, marquée parallèlement par une stabilisation des régimes établis et par une volonté d'élargir les territoires contrôlés. La propagande coloniale, étroitement liée aux voyages, visait ainsi à la fois de familiariser l'opinion publique aux acquisitions et de gagner du soutien pour les nouveaux projets. Ce contexte marqué par l'intensification de la fréquence et l'accroissement de l'importance des voyages donne le cadre de notre thèse.

Ce travail vise l'étude de dix-sept récits de voyage tout en donnant une grande importance au contexte historique, social et culturel dans lequel les voyages furent effectués et les textes rédigés. Par conséquent, il est impératif de dépasser le simple résumé du contenu des textes et éviter la présentation linéaire des événements du voyage. Au lieu de résumer les textes, nous avons eu l'intention de faire recours à une méthode d'analyse, et mettre l'accent sur les thématiques – comme la personnalité du voyageur, l'itinéraire parcouru, les conditions du voyage, les paysages, les habitants et la colonisation – bien précisées dans l'introduction. L'étude simultanée de l'occurrence de ces sujets dans les deux groupes de textes permet de comprendre les principales caractéristiques des récits de voyage coloniaux et révéler les spécificités des points de vue français et hongrois. Cette interrogation rend possible de réfléchir comment les gens moyens ont contribué à la création de l'image sur les colonies et comment le genre répondait aux exigences de l'époque dans laquelle les textes étaient rédigés et lus. La méthode comparative contribue à saisir les caractères communs des récits de voyage et de dévoiler certaines absences éventuelles – des sujets qui sont de règle générale présents dans l'un des groupes de textes mais ne sont pas mentionnés dans l'autre.

La méthode d'analyse attribue une importance singulière au lieu d'origine des voyageurs : le premier groupe est parti de la France impérialiste, l'autre de la Hongrie existant alors à l'intérieur de l'Autriche-Hongrie, sans véritable visée colonisatrice. Cette différence marque incontestablement la perception du monde et les manières d'observation. Pourtant, le lieu d'origine n'est pas le seul critère de comparaison. Une interrogation possible porte sur l'appréhension des régimes établis dans les deux pays de destination choisis. L'Algérie attachée à la France, à la fois proche et loin au sens géographiques et culturel, est ainsi comparée à la Tunisie, protectorat, liée à la France par des liens plus lâches. Le questionnement concerne les différences du point de vue de l'europanisation et de la « modernisation » des territoires, ainsi que les effets éventuels que la colonisation avait sur les cultures locales.

Outre de la représentation des colonies, ce travail a comme objectif d'étudier le fonctionnement des voyages et des récits de voyage coloniaux, ainsi que le rôle propagandiste des gens moyens. Les textes analysés ont été rédigés dans une période où le tourisme vivait son premier âge d'or et où les destinations les plus répandues ont été transformées, voire réaménagées pour faire plaisir aux visiteurs. La thèse vise ainsi l'étude de la représentation des pays considérés comme lointains, exotiques mais en même temps europanisés, et de la culture autochtone présentée par les voyageurs comme de plus en plus banalisée.

La nouveauté de la recherche réside avant tout dans un déplacement de l'attention des centres aux périphéries. Le dépouillement et l'analyse des récits de voyage hongrois permet l'élargissement du champ de recherche par un corpus jusqu'ici négligé par les chercheurs. L'insertion des textes hongrois ouvre une interrogation qui franchit la frontière des anciens pays colonisateurs – où la réflexion sur les colonies est désormais étudiée par des recherches sérieuses – et aussi celle de l'Europe de l'Ouest. Ce choix des sources permet d'étudier le point de vue non-colonisateur et de nuancer l'image faite sur les colonies. En même temps, il laisse place à mesurer combien les pays sans ambition colonisatrice s'intéressaient à l'évolution des empires coloniaux. En ce qui concerne les textes français, à notre connaissance, les chercheurs se sont appuyés avant tout sur les textes rédigés et publiés dans les centres des États colonisateurs (à Paris, dans le cas français) ou ils ne faisaient pas du tout attention au lieu d'origine des voyageurs. L'étude des textes des voyageurs méridionaux permet de mieux connaître l'opinion de la province sur la question coloniale. L'étude comparative des voyages effectués par les voyageurs des périphéries mène à différencier éventuellement deux types de réflexion sur l'une des questions les plus brûlantes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Arrière-plan théorique et méthode

Le présent travail s'inscrit dans un contexte scientifique où l'étude des récits de voyage est vivement encouragée pour interpréter certaines questions de l'histoire. L'étude des représentations à travers les gens moyens permet d'insérer un point de vue personnel, ignoré par les documents officiels. Les textes viatiques constituent aujourd'hui une source indissociable du contexte colonial et de l'impérialisme. Les voyageurs dans les colonies sont considérés comme d'importants instruments de la vulgarisation des savoirs sur les territoires d'abord peu connus, ensuite en pleine transformation. Conscients du rôle des touristes, les États colonisateurs ont eux-mêmes fourni des efforts considérables pour attirer les visiteurs et leur faire véhiculer une image favorable. Par conséquent, le rôle des touristes était aussi indiscutable et connu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, comme il l'est aujourd'hui. À cela s'ajoute que le discours sur le passé colonial devient de plus en plus ouvert et sincère. Le nombre des ouvrages révélateurs sur la nature des régimes établis sur les territoires « pacifiés » reflète la volonté de comprendre ce chapitre de l'histoire. Dans cette série de tentatives s'inscrit la présente étude des voyages, des voyageurs et de leurs récits.

Ce travail se base sur des ouvrages critiques précieux traitant l'histoire des colonisations et des voyages. Parmi les historiens s'occupant de la question coloniale, l'approche de Pierre Singaravélou, soulignant la nécessité de traiter l'ensemble des empires coloniaux au lieu de les étudier l'un séparé de l'autre, influençait le plus fortement le choix de l'analyse comparative. Dans cette logique, pour la vraie compréhension du fonctionnement de la politique coloniale, il est impératif de toujours comparer l'un des systèmes à l'autre. Cette réflexion nous convainc que la comparaison soit un moyen utile pour recevoir des réponses novatrices à nos investigations.

Donner importance aux changements sociaux et culturels s'avère pour nous un premier point de départ. Pour comprendre le contexte dans lequel les récits de voyage sont nés, nous avons tout d'abord fait recours aux ouvrages présentant l'histoire générale des quatre pays concernés. Pourtant, les œuvres traitant le genre viatique fournissaient la plus importante base théorique de notre recherche. Sans pouvoir énumérer l'ensemble des ouvrages consultés, nous mentionnons les plus pertinents. Le *Panorama du voyage* du Sylvain Venayre a permis de trouver une place appropriée aux récits de voyage colonial dans l'histoire du genre. Nous nous sommes appuyées fortement sur les recherches relatives au tourisme colonial – algérien et tunisien – menées par Michèle Salinas, Colette Zytnicki et Habib Kazdaghli. Leurs œuvres nous dispensaient d'étudier profondément l'histoire du tourisme et servent également d'exemple

comment approcher les récits de voyage des touristes visitant les colonies françaises. En ce qui concerne notre méthode d'analyse, nous avons emprunté et légèrement modifié celle élaborée par Géza Szász.

Lors de l'analyse des textes, nous avons accepté que l'étude des récits de voyage coloniaux ne soit pas en soi une idée novatrice. Pourtant, en raison de l'extrême variété et le nombre abondant des textes viatiques, les récits portant sur les voyages effectués dans les colonies ne pourront pas être entièrement exploités. Par conséquent, de nouvelles voies d'interrogations seront sans cesse mises en place. L'avancement du temps et les résultats des recherches sur le passé colonial proposeront également de nouvelles interprétations aux textes viatiques. Toute interrogation sur les souvenirs de voyage peut donc fournir de nouveaux résultats et indiquer de nouvelles directions de recherche.

La première partie de la thèse vise la présentation du contexte : un bref aperçu historique des trois pays est suivi par l'inventaire des possibilités des voyageurs, ainsi que l'étude de la composition du public lecteur et de leurs préférences. La partie essentielle de la thèse vise la présentation et l'interprétation des récits de voyage choisis. La manière de traiter les textes français et hongrois est différente. L'idée de départ était de trouver des récits de voyage et dans la presse et sous forme de livre, puis effectuer l'analyse comparative. Or, les recherches ont mené à des résultats inattendus. Faute de récits de voyage français parus dans la presse, il fallait séparer les deux groupes de sources. En ce qui concerne le cas français, l'analyse des récits de voyage parus dans la presse est remplacée par une étude générale de l'intérêt pour le Maghreb colonial. Quatre récits de voyage sont analysés ensuite, l'un après l'autre, car ils faisaient preuve d'approches si différentes qu'il n'était pas possible de les aborder comme un groupe homogène. Le dépouillement des organes de presse hongrois donnait un résultat plus avantageux et rendait possible de consacrer une longue partie à l'analyse des récits. Cette partie est suivie par l'étude des livres, tout en faisant recours à la même méthode d'analyse.

La diversité des sources rendait la comparaison difficile. Finalement, les récits de voyage français, qui représentent chacun une différente manière de voir et de décrire les colonies nord-africaines, sont devenus plutôt un point de repère pour l'analyse des textes hongrois. Dans ce sens, nous sommes parties des résultats reçus lors de l'analyse des textes français afin de réaliser l'étude des textes hongrois. Nous avons finalement consacré une dernière partie aux différentes « voix » que l'on peut repérer dans les textes analysés.

La recherche des éléments concrets dans les récits de voyage est le fil conducteur de l'analyse. L'accent est mis sur les conditions du voyage, l'itinéraire parcouru, le rôle des paysages et des habitants, ainsi que les sujets divers et imprévus qui se manifestent

fréquemment dans les textes ou, au contraire, dont l'apparition passe pour exceptionnelle. Dans cette partie de la thèse, la particularité de la méthode est que la présence d'un élément est jugée autant importante que son absence. Cela permet de révéler comment le contenu des textes pouvait produire un effet positif sur le public lecteur et cacher les inconvénients du système colonial.

Si le récit de voyage est un genre littéraire, une réflexion profonde sur le style des écritures et la place de ces textes dans le canon est exclue de la thèse. Les récits de voyage choisis sont traités exclusivement en tant que sources primaires, nécessaires pour la compréhension de l'histoire de la colonisation. Pourtant, il est impératif de constater qu'ils répondent certainement aux exigences esthétiques et littéraires de l'époque dans laquelle ils ont été écrits et cela influence leur contenu. Leur style est souvent plat, sans refléter la moindre volonté d'être littéraire car les auteurs voulaient avant tout documenter, ce qui exclut la littérarité et dispense le chercheur de s'occuper des traits stylistiques du texte.

### **Sources primaires**

Les récits de voyage français et hongrois constituent l'essentiel des sources primaires. Les critères de sélection étaient multiples et différents dans le cas des deux pays. Se concentrant sur les marges de la colonisation, le corpus français se limite aux œuvres des voyageurs originaires du Midi de la France, notamment des environs de Nice, de Marseille et de Toulouse. Contrairement à cette restriction territoriale effectuée dans le cas français, l'ensemble de la Hongrie est considéré en tant que périphérie et, par conséquent, tous les auteurs publiant leurs textes en langue hongroise satisfaisaient les exigences de la recherche. Des « sources primaires complémentaires » ont été également utilisés afin de mieux comprendre le contenu et l'importance des récits de voyage. Une des bases de ces sources est constitué par des *guides de voyage*, consultables en version numérisée sur le site de la *Bibliothèque nationale de France*. Les anciens catalogues bibliothécaires et les catalogues de vente après décès s'avéraient également des sources précieuses qui ont permis d'inventorier les usages de lecture des provinciaux dans la période étudiée.

En ce qui concerne la réalisation concrète des recherches, l'épidémie Covid-19 rendant impossible pendant longtemps la consultation sur place, une grande partie de la consultation des sources a été réalisé en ligne. Or, cela a considérablement diminué le champ d'investigation du travail doctoral. Malgré les difficultés de déplacement, des courts séjours à Corte, à Aix-en-Provence, à Marseille et à Nice pouvaient être organisés, ce qui a permis de fouiller les sources

d'archives dans l'objectif de retrouver les récits de voyages et les traces des voyageurs. Les principaux lieux de recherches étaient les *Archives nationales d'outre-mer* et la *Bibliothèque et Archives municipales* à Aix-en-Provence ; les *Archives départementales des Bouches-du-Rhône* et la *Bibliothèque et Archives municipales* à Marseille ; finalement les *Archives départementales des Alpes-maritimes*, la *Bibliothèque municipale* et la *Bibliothèque du Chevalier Victor de Cessole* à Nice, ce dernier disposant d'une riche collection d'œuvres publiées dans la ville de Nice à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

La thèse s'appuie sur dix-sept récits de voyage, dont huit publiés dans la presse et neuf sous forme de livre. Un seul texte est resté en état de manuscrit, tous les autres ont été imprimés. Leur longueur est fortement variée, allant de quelques maigres pages jusqu'à une œuvre monumentale de plus de mille pages.

### **Résultats et directions de recherches futures**

La plus grande partie des résultats s'opposent à ce que nous avons supposé au tout début de notre recherche. Le nombre des textes hongrois dépasse largement nos attentes, tandis que les textes français y restent inférieurs. Malgré les différences évidentes de la situation des pays d'origine des voyageurs, à l'exception de quelques minuscules détails, le contenu des textes se ressemble d'une façon étonnante. Les voyageurs parcourent le même itinéraire et évoquent les mêmes clichés concernant les pays, indépendamment de leur lieu d'origine et du pays de destination. La seule véritable différence réside dans l'introduction des textes et dans la désignation des territoires parcourus. Dans l'avant-propos de leurs ouvrages, les Français font souvent l'éloge de l'œuvre coloniale et exaltent le système établi. Ils tirent également des conclusions timides et donnent parfois des conseils à la fin de leur récit, tout en veillant à ne pas devenir offensants. Ils utilisent le pronom « notre » lorsqu'ils parlent des colonies. Sinon, tous les voyageurs prennent le point de vue touristique et s'adonnent à une description schématique, indépendamment de leur nation.

Les deux groupes de voyageurs attribuent l'importance aux mêmes sujets et n'osent pas évoquer des questions sérieuses (comme le système mis en place, la relation conflictuelle avec les autochtones). Quelques problèmes sociaux, comme la misère ou la privation des autochtones de leurs terres sont touchés, mais sans entrer dans les détails. Quelques éléments obligatoires apparaissent dans les textes qui sont responsables pour la création d'une ambiance orientale, mi-exotique mais transmettent à la fois l'image d'un territoire en plein progrès.

L'analyse comparée attire sans équivoque l'attention sur les similitudes entre les textes. Cela mène à réfléchir sur l'universalité de la perception des colonies et sur la force du regard touristique. Ayant lu un grand nombre des récits de voyage, nous avons l'impression comme si les textes étaient d'une certaine façon vides. Les pages sont bien remplies, mais des mêmes images stéréotypées et banalisées qui n'offrent pas véritablement de nouveauté aux lecteurs. Pourtant, cette uniformité est responsable pour la force de persuasion de ces textes. En soulignant les mêmes éléments, les auteurs ne risquent ni de perdre leur crédibilité, ni de formuler une image défavorable à la propagande coloniale et ainsi attirer la colère des autorités.

L'étude clarifie également l'absence totale de certaines informations importantes, ainsi les questions politiques, la vie quotidienne des habitants, les problèmes sociaux et économiques, pour n'évoquer que les plus frappantes. Les rencontres sont également manquantes, ce qui ne permet pas aux voyageurs d'interroger et de compléter les savoirs collectés des livres. Les seules sources d'information du voyageur restent les guides : le livre et la personne. Or, ces deux sont préparés dans l'objectif de transmettre les connaissances contrôlées voire déformées pour plaire.

Les récits renforcent l'image créée sur l'Orient certes, mais ne la complètent pas véritablement. Ce constat est autant vrai dans le cas hongrois que dans le cas français. La description des paysages (citadins et désertiques) remplit l'écrasante majorité des pages sans fournir de nouvelles connaissances aux lecteurs. La description des bâtiments, des ruines et des lieux « exotiques » de la ville remplit la même fonction que celle des paysages. Les habitants, vus de loin, deviennent les éléments de ce paysage observé de loin, souvent à partir des véhicules en mouvement. Les voyageurs ne tentent même pas d'entrer en contact avec eux, ils se contentent de les regarder et de décrire leur physionomie. Si tous les voyageurs déclarent, directement ou indirectement, vouloir donner un ton personnel au récit et partager leurs propres impressions avec les lecteurs, ils n'y arrivent pas vraiment. Les séjours sont courts, l'observation est superficielle, le contenu des textes est reproduisible même sans un voyage en Afrique du Nord. Dans l'ensemble, nous avons le sentiment que les voyageurs se déplacent dans le pays mais n'entrent pas en contact avec lui.

Les résultats nous convainquent que la présente thèse ne peut être qu'une introduction à une interrogation plus que complexe. Le premier axe de recherche à suivre devrait être l'étude des mécanismes du transfert des connaissances entre les différents pays. Ces recherches pourront fournir une explication à la similitude frappante du contenu des textes hongrois et les écrits français. L'étude de la question du point de vue de *l'histoire des informations*, domaine fondé en Hongrie par László Z. Karvalics, pourrait mener l'interrogation à bien. Dans la suite



des recherches, l'élargissement du corpus s'impose, mettant l'accent sur les articles de presse et sur les sources réservées dans les archives (textes imprimés et manuscrites) que nous n'avons pas pu effectuer, faute de temps. L'introduction de nouvelles sources pourrait également réinterpréter les résultats. Dans un premier temps, l'insertion de trois groupes de récits de voyage s'impose : celui des Autrichiens, nation étroitement liée à la Hongrie sur le plan politique et culturel ; celui des Anglais, grands adversaires de la France colonisatrice ; et celui des Américains qui, selon les documents trouvés dans les *Archives nationales d'outre-mer*, étaient nombreux à visiter le Maghreb dans la période étudiée. En élargissant le corpus, nous pourrions également insérer les récits de voyage écrits sur d'autres pays colonisés par la France et faire une analyse comparative des représentations et des principales caractéristiques des récits.

## Publications portant sur la thématique de recherche

- 1) « La contrainte de vitesse comme instrument de non-perception », in : Timea GYIMESI (dir.), « *Vitesse-Attention-Perception* », *Acta romanica*, t. XXX., 2018, pp. 181-189.
- 2) « Approcher ou éloigner par la comparaison ? Le cas de deux voyageurs au Maghreb colonial », in Ramona MALITA, Ioana-Maria MARCU, Eugenia-Mira TANĂSE (dir.), *Agapes francophones 2019*, Szeged, JATEPress, 2019, pp. 181-193.
- 3) « Renseignements généraux pour touristes vers l'Algérie et la Tunisie dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », in Timea GYIMESI et Eniko SZABOLCS (dir.), *Dispositifs & Transferts. Littératures et cultures en large et en travers*, *Acta Romanica*, t. XXXI., 2019, pp. 83-94.
- 4) « Les Français en Algérie coloniale : voyage en territoire national ou à l'étranger ? » *Dialogues francophones*, vol. 24, pp. 153–168, 2020.
- 5) « Touristes au service de l'État - Le récit de voyage comme un instrument comme l'indifférence coloniale? » *ÉTUDES SUR LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE – MEDITERRÁN TANULMÁNYOK*, vol. 30, pp. 101–114, 2020.
- 6) « La machine : ami ou ennemi du voyageur ? », in : *ACTA UNIVERSITATIS SZEGEDIENSIS DE ATTILA JOZSEF NOMINATAE ACTA ROMANICA*, vol. 32, 2021 p. 203–213.
- 7) « Párhuzamos útleírások : Franciák és magyarok a Magreb-országokban a 19. Század végén », in : *AETAS Történettudományi folyóirat*, vol. 36, n°2, 2021, p. 126-134.
- 8) « Két hét Tunéziában és Algériában : Paul Sabatier utazása az észak-afrikai francia gyarmatokon » [Deux semaines en Tunisie et en Algérie : Le voyage de Paul Sabatier aux colonies nord-africaines], in : *Belvedere meridionale*, vol. 34, n°1, 2022, [En ligne], [http://www.belvedere-meridionale.hu/wp-content/uploads/2022/01/02\\_Mih%C3%A1lyi\\_2022\\_01.pdf](http://www.belvedere-meridionale.hu/wp-content/uploads/2022/01/02_Mih%C3%A1lyi_2022_01.pdf)
- 9) « Une représentation du tourisme en Algérie coloniale : Clovis Dardentor de Jules Verne », in : *VERBUM : ANALECTA NEOLATINA*, vol. 23, n°1, 2022, [En ligne], <https://verbum.ppke.hu/index.php/verbum/article/view/300>
- 10) « Az útleírás, mint történelmi forrás ? », [Le récit de voyage comme une source pour l'historien ?], in : *Újkor.hu*, 2022, [En ligne], <https://ujkor.hu/content/az-utleiras-mint-torteneti-forras>
- 11) « Olvasási szokások és útleírás olvasás a 19. század végi Franciaországban » [Pratiques de lecture et lecture des récits de voyage en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle] in : *Holdkatlan szépirodalmi és művészeti folyóirat*, 2022, [En ligne], <https://holdkatlan.hu/index.php/rovatok/acta-romanica/11815-acta-romanica-mihalyi-dorottya-olvasasi-szokasok-es-utleiras-olvasas-a-19-szazad-vegi-franciaorszagban>
- 12) « Lire l'Afrique du Nord ? L'image de l'Algérie et de la Tunisie en Hongrie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à travers les récits de voyage » in : *ÉTUDES SUR LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE – MEDITERRÁN TANULMÁNYOK*, vol. 33, 2023, p. 47-62.
- 13) « Le non-dit dans les récits de voyage sur l'Afrique du Nord », in : Timea GYIMESI (dir.), « *Paradigmes en littérature. La littérature comme paradigme* », *ACTA UNIVERSITATIS SZEGEDIENSIS DE ATTILA JOZSEF NOMINATAE ACTA ROMANICA*, t. XXXIII., 2022. pp. 193-206.
- 14) « Kit érdekelt(é) Észak-Afrika? A Magreb-térség percepciója a dualizmus korának magyar útleírásaiban », in: *AETAS Történettudományi Folyóirat*, vol. 38, n°3, 2023., p. 93-107.